

# VOYAGES

Baptiste MARIE & Vincent MONS



*Le silence d'une mère.*

*Les confessions de la fille.*

*Les pensées du fils*

*L'absence.*

———— 1. Chambre. Intérieur. Jour. ————

*Une chambre calfeutrée. Sofia, assise, parle à son frère Théo, silencieux.*

**SOFIA.**

*(voix seule type voix-off, en dehors)* Il monte l'escalier d'un pas assuré, revolver en main. L'escalier donne sur une terrasse blanche, magnifique, toute en bois. L'espace est lumineux, avec vue sur les dunes et l'océan. Elle, elle se balance légèrement dans son hamac. Avec ses lunettes noires, on ne sait pas si elle l'attend ou si elle dort. Elle est si belle dans sa robe blanche... *(pause)* Il range l'arme, elle se lève. *(retour progressif à la réalité)* Tout est dans leurs regards. La scène est tellement belle que rien que d'y penser tu vois, ça me fout la chair de poule...

*(suspension)* J'y suis allé avec Agathe et je crois que le film l'a aussi beaucoup touchée.

*(léger rire)* Elle se mouchait discrètement.

*(temps)*

En sortant de la salle, j'ai fait un détour chez la Blonde. Tu sais, là où maman nous emmenait acheter des sablés au citron. Ça ne sentait plus comme avant. Tu te rappelles ? Ce mélange de pain chaud et de sucré...

*(suspension)* Je leur ai demandé pour les sablés, ils n'en avaient pas. Du coup je suis ressortie comme ça, sans rien acheter. *(rigole un peu)* Ils ont dû me prendre pour une cinglée.

*(temps)*

Bon, moi, je vais y aller. *(regarde sa montre, bruit de bracelet)* Oh la ! Je vais encore devoir rouler à toute vitesse sur mon cyclomoteur. Sebastien a horreur que je fasse ça. *(sourire, elle se lève, puis se penche et murmure)*

Je ne lui ai jamais dit pour nos exploits. *(elle se redresse)*

*(temps)*

*(tendue)* A demain alors. Je passerai te voir le matin. Ne t'en fais pas. Je serai là.

*(bisoù tendre sur le front)* Ma'a salama.

*Sofia quitte la chambre. Ferme la porte derrière elle. S'éloigne dans le couloir.*

———— 2. Aéroport. Intérieur. Jour. ————

*Souvenirs de Théo. Départ de Sofia pour l'Angleterre. Scène d'au revoir au milieu du terminal.*

**THEO.**

Tu penses qu'on n'attend plus Béatrice ?

**SOFIA.**

Non. Tu connais Maman. Je sais bien qu'elle ne fait pas ça contre moi...

*(à elle-même)* Dire qu'elle doit s'en mordre les doigts, toute seule à l'appart'. Ça m'agace !

*(à côté)* Ça me fait toujours bizarre de t'entendre appeler maman par son prénom...

Je me demande quand tu as commencé.

**THEO.**

Au fait. Tiens Sofia : un petit truc pour de grands adieux.

*Théo sort de son manteau un sac en papier contenant des sablés au citron.*

**SOFIA.**

Waouh ! Viens dans mes bras. Tu t'en souviens. Ils ont l'air si bons.

**THEO.**

*(fier)* Je veux, oui ! Je suis passé à la boulangerie de la Blonde.

**SOFIA.**

T'es chiant quand même Théo. *(voix émue)* C'est moi qui vais me mettre à chialer.

**THEO.**

Tu m'écris hein ? Si je ne te lis pas, il ne me reste rien.

**SOFIA.**

Bon, brother... Je commence les cours demain. Ce n'est pas le moment de trainer.

**THEO.**

*(à lui-même)* Et moi je reste. C'est pas juste.

**SOFIA.**

*(enjouée)* Allez, ça va être chouette. Je te raconterai, on aura plein de choses à se dire.

**THEO.**

Au revoir Sofia.

**SOFIA.**

Ma'a salama.

*Ils s'embrassent affectueusement. Sofia s'éloigne d'un pas vif dans le brouhaha ambiant.*

———— 3. Chambre. Intérieur. Jour. ————

*Arrivée précipitée de Sofia dans la chambre. Mathilde est sur le point de partir.*

**MATHILDE.**

Vous allez bien Sofia... *(ironie)* Dites-donc, je commençais à m'inquiéter. Ce n'est pas dans vos habitudes.

**SOFIA.**

*(essoufflée)* Tout va bien Mathilde. Ne vous embarrassez pas pour moi, s'il vous plaît, je vous en prie.

**MATHILDE.**

Bien... Ménagez-vous quand même. Votre présence doit être apaisante.

*(temps)*

Je vous laisse.

*Mathilde quitte la chambre. Ferme la porte derrière elle. S'éloigne dans le couloir.*

**SOFIA.** *(à Théo)*

*(elle pose son casque)* Au fait, t'as le bonjour de Madame Keels. Ça faisait tellement longtemps. C'est incroyable. Le monde est petit quand même. La dernière fois, c'était... *(marmonnant)* On avait débriefé sur mon mémoire dans sa petite maison de Cambridge... *(rire)* Oh oui ! La vieille tapisserie à fleurs. So british. J'ai dû t'en parler dès mon retour je pense.

*(temps)*



*(posée)* Enfin... Elle n'en finissait plus aujourd'hui, tant d'années à résumer. Du coup, et bien voilà, déjà 11 heures...

Remarque, ça brasse des souvenirs...

*(temps)*

*(retenue)* Je ne lui ai pas dit. Je n'ai pas osé... Parce que ce n'est pas vrai... Ça ne va pas durer, hein ?

———— 4. Voix seule. ————

*Pensées de Théo.*

**THEO.**

Le silence me retient. Mais à quoi bon. Je ne rêve que d'horizon. Ça ne signifie rien l'horizon. Ça craque de toutes parts. Tout comme ce plancher en cèdre, celui de notre enfance. C'est ailleurs... Pas comme ça, hein ? *(pause)* Seul, ça ne mène à rien. Ou bien encore à cette rengaine. Ce petit soleil qui crépite lascivement... Comme il lui ressemble !

*(en dehors)* Tu te souviens de ce disque ?

*(temps)*

Je glisse sur cette vie qui m'attache. Et pourtant, je n'ai jamais vraiment appris à marcher. A quatre pattes ?

Non. A quatre mains plutôt. Une arabesque. Je l'entends encore. *(pause)* Toujours maman.

*(en dehors)* Je t'en prie. Dis-m'en un peu...

———— 5. Maison familiale, chambre de Théo. Intérieur. Nuit. ————

*Souvenirs de Théo. Sofia est assise sur le lit aux côtés de Théo.*

**SOFIA.**

*(pensive)* Dis-moi Théo. Tu as encore des souvenirs de ton enfance ? De l'Algérie je veux dire.

**THEO.**

Non, pas vraiment. Pourquoi tu me demandes ça ? *(narquois)* C'est toi la sœur aînée qui a grandi là-bas.

Moi j'y suis juste né.

**SOFIA.**

Des fois j'essaye de me rappeler des odeurs, des paysages ou des mots.

Mais toute cette enfance est happée par les traces de la guerre...

**THEO.**

Celle qui nous a poussés à fuir ?

**SOFIA.**

Nous n'avons pas fui la guerre, nous avons fui le deuil.

**THEO.**

*(temps, en dehors)* T'avais des copains là-bas ? T'as eu des nouvelles ?

**SOFIA.**

*(dans sa bulle)* A chaque fois que j'essaye de retourner sur cette glace, je la sens craquer sous mes pieds. Alors j'avance à tâtons, je boîte, avec à chaque instant le risque que tout se fende et que je sois aspirée. Mais je n'ai pas le choix, je dois aller sur ce lac. Je dois continuer d'avancer, pour voir au bout ce qui reste.

———— 6. Chambre. Intérieur. Soir. ————

*Sofia s'est endormie aux côtés de Théo. Mathilde entre dans la pièce et s'approche de Sofia.*

**MATHILDE.**

Mademoiselle. Il faut se réveiller. Mademoiselle...

**SOFIA.**

*(se réveillant)* Hum ?

**MATHILDE.**

Il est tard. Vous devriez rentrer chez vous maintenant.

**SOFIA.**

*(bâillement, d'une petite voix)* Je pense que je vais passer la nuit ici, ne vous inquiétez pas pour moi.

**MATHILDE.**

Bon, j'ai fait du café. Je vais vous en chercher une tasse. Et la maman, elle viendra pas ?

**SOFIA.**

Non mais elle téléphone.

*Mathilde sort de la pièce. Sofia se redresse dans son fauteuil. Silence.*

**SOFIA.**

Elle appelle constamment pour avoir de tes nouvelles. A chaque fois que je l'ai au bout du fil, c'est la même chose.

Peu importe qu'elle me parle de ses problèmes, tu finis toujours pas revenir dans la conversation.

*(silence)*

Elle recevait régulièrement des lettres de notre père. *(hésitation)* Je veux dire maman... *(pause)*

Je l'ai découvert il y a peu. Des lettres qui venaient d'Algérie. Elle a toujours cherché à nous les cacher.

Je ne lui en veux pas, elle voulait nous en protéger au fond.

*(temps)*

Tout a basculé en une nuit. L'incendie dans la maison. Sûrement criminel... Pour étouffer ce bonheur presque provoquant. Elle française, lui algérien. Incompréhensible pour ces communautés déchirées par la guerre.

*(temps)*

Puis la fuite à travers l'Algérie. La fuite jusqu'à la France, abandonnant notre père. Te serrant fort contre elle, elle espérait pouvoir te protéger. Mais dans nos têtes, les souvenirs s'emmêlaient.

*(temps)*

Face à ça, ta mère, notre mère, a choisi le silence.

*(temps)*

J'ai mis du temps à réaliser...

———— 7. Maison familiale, autour d'une table. Intérieur. Soir. ————

*Souvenirs de Théo. Anniversaire de Théo en famille avec sa mère et sa sœur.*

**BEATRICE.**

*(rire)* Tu sais à quoi ça me fait penser ?

**SOFIA.**

A « la figue sèche » ?

**THEO.**

Ah ça y est, Béatrice et ses histoires !

**SOFIA.**

Je m'en souviens comme si c'était hier. Maman m'avait tout raconté. Elle t'avait amené au marché. Tu bavais devant un étal magnifique. Plein de beaux fruits secs. Et surtout, ton préféré, la figue...

**THEO.**

*(soupirs)*

**SOFIA.**

Maman se tourne vers le vendeur, et d'un clin d'œil elle s'entend avec lui. « Tu les aime, hein ? Je le sens. Prends-en une ! » qu'il te dit. Et là, après t'être tourné vers maman, tu refuses en hochant de la tête et tu lui réponds : ...

**THEO.**

« Et Sofia ? ». Je sais. Mais j'avais cinq ans !

**BEATRICE.**

*(pensive)* Et aujourd'hui vingt-deux ans...

*(silence)*

C'est un bel âge, pour un garçon.

———— 8. Chambre. Intérieur. Soir. ————

*Décrochage de téléphone.*

**BEATRICE.** *(au téléphone)*

Mathilde m'a dit que tu étais encore avec lui.

**SOFIA.** *(au téléphone)*

*(sur le ton de la surprise)* Maman ?

**BEATRICE.** *(au téléphone)*

Tu vas devenir folle à passer tes journées et tes nuits là-bas. Mais qu'est-ce que tu y fais ?

**SOFIA.** *(au téléphone)*

*(serein)* Je parle.

**BEATRICE.** *(au téléphone)*

Arrête ! Il ne t'écoute pas.

**SOFIA.** *(au téléphone)*

Qu'est-ce que tu en sais ? Depuis combien de temps tu n'es pas venu le voir ?

**BEATRICE.** *(au téléphone)*

Oh s'il te plait, ne m'accuse pas. Ne me reproche pas mon comportement aussi bête que le tien.

*(silence)*

**SOFIA.** *(au téléphone)*

Il t'entend.

**BEATRICE.** *(au téléphone)*

Quoi ?



**SOFIA.** *(au téléphone)*

J'ai mis le haut-parleur. *(pause)* Il t'écoute tu sais.

**BEATRICE.** *(au téléphone)*

*(silence)*

Sofia. Sois raisonnable, rentre chez toi. Ton copain doit t'attendre.

*Elle raccroche.*

**SOFIA.** *(à Théo)*

Elle a raccroché.

*(temps)*

Son silence est toujours le même. Avec le temps, il n'a pas changé.

*(temps)*

Il m'en a fallu pour comprendre. A travers ce silence, maman voulait nous libérer d'une douleur.

*(temps)*

Durant mon séjour en Angleterre, ce poids est devenu trop lourd à porter.

———— 9. Maison familiale, cuisine puis chambre de Théo. Intérieur. Soir. ————

*Souvenirs de Théo. Sofia est de retour d'Angleterre. Béatrice s'active en cuisine.*

**BEATRICE.**

Alors ma grande. *(pause)* Raconte.

**SOFIA.**

*(souple)* Maman... J'en parlerai pendant le repas.

**BEATRICE.**

Dis-moi au moins pour le voyage. C'était pas trop long ? Tu ne t'es pas embêté ?

**SOFIA.**

Non, non. Ça va. *(pause)* Vous m'avez manqué.

**BEATRICE.**

Et tes études à Londres alors ? Tu vas pas me dire que t'as eu le temps de t'ennuyer.

**SOFIA.**

*(en dehors)* C'est pas ça... Je vous raconterai à table. A tous les deux.

**BEATRICE.**

*(soupirs)*

**SOFIA.**

J'ai eu tout le temps pour y penser...

**BEATRICE.**

*(elle l'interrompt)* Je le sens bien. Ton frère, depuis que tu es partie...

**SOFIA.**

*(poursuivant sa phrase)* ... Je pense qu'il faut lui dire.

**BEATRICE.**

*(exaspérée)* Ça y est, ça recommence.

**SOFIA.**

*(déterminée)* Mais c'est pour lui. Et pour nous aussi.

**BEATRICE.**

*(énervée)* On en parlé mille fois. Mais qu'est-ce qu'il te passe par la tête ces derniers temps ?

**SOFIA.**

*(ferme)* Je monte.

*Sofia monte l'escalier.*

**BEATRICE.**

*(voix portée)* Sofia, ne fait pas de bêtises. C'est pas à toi de prendre cette décision.

Ça n'a été facile pour personne.

*Sofia rejoint Théo dans sa chambre.*

**THEO.**

On vous entend depuis ma chambre. Déjà rentrée que vous commencez à vous disputer ?

**SOFIA.**

*(pensive)* Dis-moi Théo. Tu as encore des souvenirs de ton enfance ? De l'Algérie je veux dire.

———— 10. Chambre. Intérieur. Aurore. ————

*Tonalité de téléphone. Décrochage.*

**SOFIA.** *(au téléphone)*

Maman ? Maman, je t'appelle pour te dire que je me jette à l'eau.

*(silence)*

Maman tu m'entends ? Tant pis si la glace rompt et que je me noie.

**BEATRICE.** *(au téléphone)*

*(perdue)* Mais qu'est-ce que tu racontes encore Sofia ?

**SOFIA.** *(au téléphone)*

*(obstinée)* Je te dis que j'en ai marre ! Marre du silence et du passé enfouis. Je veux lui raconter tout, maman.

**BEATRICE.** *(au téléphone)*

*(bouillonnante)* Qu'est-ce qui te prends ? Je croyais avoir été claire. Ce n'est pas le moment.

**SOFIA.** *(au téléphone)*

*(en appuyant les mots)* Il faut qu'il sache. Maintenant. Plus que jamais.

**BEATRICE.** *(au téléphone)*

*(sèche, précipitée)* Arrête de parler comme ça ! T'as bien entendu les docteurs.

Sa situation peut être lié à un traumatisme refoulé.

**SOFIA.** *(au téléphone)*

Et alors ? Qu'est-ce que ça change ? Maintenant qu'il est ici...

**BEATRICE.** *(au téléphone)*

*(elle l'interrompt, criant)* Et bien vas-y, toi qui t'obstines à raisonner un légume !

*(silence)*

Tu veux l'achever ? C'est ça ?

*(pause, reprend ses esprits, nerveuse)*

Mais tu ne comprends donc pas ? Tu ne comprends pas que maintenant que ton frère est dans le coma, cela n'a plus de sens. Que maintenant nous devons faire le deuil de ce passé. Que ça ne l'aidera pas à revenir.

*Elle raccroche.*

**SOFIA.** (*à Théo*)

Théo. Écoute-moi Théo.

Je vais te raconter une histoire. Tu sais comme celles qu'on se racontait dans le noir avant.

(*pause*) Dis Théo, tu m'entends ?

(*temps*)

C'est une française qui part enseigner sa langue en Algérie. Nathanaël, son fils, l'accompagne dans son voyage. C'est l'histoire de l'amour de cette femme pour un algérien et de leur fille puis de leur fils. C'est la guerre qui éclate, qui brûle leur maison et emporte Nathanaël. Il sauve son jeune frère des flammes avant de mourir.

C'est son histoire, à cet enfant qui suivit et porte ce sacrifice malgré lui.

(*temps*)

C'est une mère qui décide d'abandonner son passé, de soigner ses blessures par l'oubli. Elle entraîne avec elle ses deux enfants. C'est l'histoire de comment sa vie en France se reconstruit. De son fils qui grandit dans l'incompréhension et le manque, et de sa fille qui en devient complice.

(*temps*)

C'est une jeune fille qui se reproche chaque jour son mutisme. Elle voit dans le visage de son frère l'absence de l'autre. Mais comment lui venir en aide alors qu'elle même se sent si seule ?

Dans ses voyages elle espère fuir son malaise.

(*temps*)

C'est l'histoire d'un jeune homme dans le coma.

*Pensées de Théo.*

**THEO.**

*(incantation)* Nathanaël.

Où s'arrête ton histoire ?

Où commence la mienne ?

*Comptine à Nathanaël.*

J'ai rencontré mon grand frère,

Le sommeil

Et il m'a demandé :

Qu'as-tu sur le dos ?

J'ai répondu : la Lune.



La Lune est très triste  
Je lui ai demandé :  
Où est la joie ?  
Elle m'a répondu :  
La joie est chez les autres.

J'ai porté la Lune sur mon dos  
Et j'ai marché et j'ai pleuré.  
Tu as faim, Lune,  
Et tu as sommeil,  
Il fait froid dans toute la nature.

J'ai rencontré le sommeil  
Et il m'a demandé ce que j'avais sur le dos ?  
J'ai répondu,  
Je n'ai que la Lune,  
Et il m'a demandé  
Berce la, Berce la.

*Fin.*



*Voyages* est une pièce radiophonique écrite et réalisée par Baptiste Marie et Vincent Mons.  
Elle a été enregistrée le 4 décembre 2010 dans le studio 101 de la Maison de la radio.

Aurélie Normandon y joue le rôle de Sofia.

Jonathan Salmon celui de Théo.

Myriam Ajar se partage les rôles de Béatrice et Mathilde.

Michel Marx a conseillé l'écriture.

Benjamin Vignal a guidé la prise de son.

Romain Anklewicz a effectué les bruitages.

Eric Urbain est intervenu durant la post-production.

*Voyages* est produite par l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière.